

54^e congrès des Sociétés historiques et archéologiques de Normandie

DIEPPE, 9-12 octobre 2019

Organisé par la Fédération des Sociétés historiques et archéologiques de Normandie,
et l'association des Amys du Vieux Dieppe, Amis du Musée et du Fonds Ancien et Local,
avec le soutien de la Ville de Dieppe

La Normandie en mouvement : entre Terres et Mers

Navigateurs et découvreurs

Mouvements migratoires :

- L'émigration normande dans le monde
- L'immigration en Normandie

Echanges commerciaux

- Produits agricoles
- Produits de la mer
- Produits industriels
- Échanges financiers



Carte établie par Jean Guérard en 1634 (coll. Musée de Dieppe)

ORIENTATIONS DE RECHERCHES ET BIBLIOGRAPHIE

Établies par Guy Turquer, président des Amys du Vieux Dieppe, Anne-Marie Alexandre, vice-présidente,
avec la collaboration de Philippe Lardin, de François Neveux et de Patrick Michel.

La Normandie en mouvement : entre Terres et Mers

Présentation

Depuis les 53 congrès de la FSHAN répertoriés, bien des thèmes ont été abordés, et il ne fut pas facile d'en extraire un très précis, nouveau, pointu, restreint. Pour le congrès de Dieppe, qui ne voulait pas non plus empiéter sur celui de Cherbourg en 2020, qui a sélectionné pour thème « Ports et lieux d'échange : les pôles commerciaux et leur arrière-pays », les Amys du Vieux Dieppe ont donc choisi un sujet à l'éventail large pour qu'il soit fédérateur pour nos cinq départements normands, et qui vient en contrepoint de celui de Vernon-Giverny sur les frontières. En effet les hommes ont de tout temps été en mouvement. À la conquête de territoires pour échapper aux guerres, aux répressions ; par esprit d'aventure ; pour assurer leur subsistance ; par appât du gain..., les motivations ne manquent pas.

En 2017, à l'initiative des Archives départementales de Seine-Maritime, aidées par les quatre autres départements, une belle exposition intitulée « 1000 ans de Normandie ; richesses des archives départementales » a vu le jour, avec également la sortie d'un ouvrage.

Vieille région donc que la Normandie, mais au sens de l'ancienneté. Car elle fut, est, et sera toujours active et pleine de vie et de mouvement.

Son esprit de conquête, d'exploration, forgé par une multitude de marins, corsaires, pirates ou explorateurs, n'est plus à démontrer, mais toujours à rappeler.

La soif de découvertes des descendants des *Northmen* les amena à appréhender des régions inconnues, à croire en des eldorados, à surmonter leurs peurs, leurs craintes ; et à force de courage et d'abnégation, à conquérir ces terres proches ou situées aux confins du monde connu d'alors.

Mais de longue date la Normandie fut a contrario une terre enviée, attirante. Conquise par la force ou par la persuasion, malgré une réputation de méfiance, attribuée d'ailleurs à chaque région rurale ; l'exemple du *méfi-té, méfi-té oco, méfi-té toujou*. Malgré cela elle sut donc accueillir des personnes étrangères, voire étranges ; on aurait pu les appeler des *horsains*, comme il se dit *t'cheu* nous.

Mais la fusion n'a pas trop mal pris entre les uns et les autres. Cela sera-t-il un gage de réussite pour l'actuel mariage de la Haute et de la Basse Normandie ou de la Basse et de la Haute Normandie, pour ne vexer personne, après de si longues années de vie commune ?

Que cherchaient aussi tous ces découvreurs, si ce n'est à établir des échanges commerciaux entre leur *pagus* et les autres pays, qu'ils soient d'outre l'eau ou de l'arrière-pays. D'ailleurs ce mot indiquerait-il une hiérarchie ?

Notre fil rouge sera ce mouvement de va-et-vient entre la Normandie et les territoires étrangers, et nous vous proposons quatre axes qui sont intimement liés. La découverte d'un territoire pouvant entraîner son occupation et générer des échanges commerciaux.

Nous tenons à préciser que notre propos ne veut pas amener de débat idéologique sur la colonisation ou le commerce triangulaire. Nous souhaitons aussi que certains sujets auxquels Dieppe est très attachée, comme les relations avec le Canada, la vie maritime, l'arrière-pays... de Caux, puissent trouver ici sujets d'études et porte-parole.

Voilà bien de quoi découvrir, grâce à vous toutes et tous, des sujets mal connus, ou des mondes inconnus.

Bibliographie générale

LES NORMANDS ET LES AMÉRIQUES *Cahiers Havrais de Recherche Historique*, numéro spécial hors-série 1993, 209 p.

AUZEL Jean-Baptiste, *La Manche, toute une histoire, manuel d'histoire de la préhistoire à nos jours*, Saint-Lô, Conseil départemental de la Manche, 2016.

BLOCHE Michaël, DORION-PEYRONNET Caroline et MAROTEAUX Vincent, *Empreintes du passé, 6000 ans de sceaux*, 2015.

BRUNEL Ghislain, GUYOTJEANNIN Olivier et MORICEAU Jean-Marc (éd.), *Terriers et plans terriers*, Actes du colloque de Paris (23-25 septembre 1998), Paris, Mémoires et Documents de l'École des Chartes, 2002

- BATES David, « Les chartes de confirmation et les pancartes normandes du règne de Guillaume le Conquérant », dans *Pancartes monastiques des XI^e-XII^e siècles*, Turnhout, Brépols, 1998.
- BAUDUIN Pierre, *La première Normandie, X^e-XI^e siècles : sur les frontières de la Haute-Normandie, identité et construction d'une principauté*, Caen, Pôle universitaire normand, 2004.
- BERTIN Philippe, *Sentiers des douaniers en Normandie*, Rennes, Ouest-France, 1997.
- DE BOÛARD Michel, *Histoire de la Normandie*, Toulouse, Privat, 1970, rééd., 2004.
- , *Documents de l'histoire de la Normandie*, Toulouse, Privat, 1972.
- DELISLE Léopold (éd.), « Cartulaire normand de Philippe Auguste, Louis VIII, saint Louis et Philippe le Hardi », *Mémoires de la Société des Antiquaires de Normandie*, t. XVI, 1852.
- DU BOIS Louis, *Recherches archéologiques, historiques, biographiques et littéraires sur la Normandie*, Paris, Dumoulin, 1843.
- FAUROUX Marie (éd.), « Recueil des actes des ducs de Normandie (911-1066) », *Mémoires de la Société des Antiquaires de Normandie*, t. XXXVI, 1961.
- FLAMBARD-HÉRICHER Anne-Marie et GAZEAU Véronique, *1204, la Normandie entre Plantagenêts et Capétiens*, Actes du colloque international tenu aux universités de Caen-Rouen, (16-19 juin 2004), Caen, publications du CRAHM, 2007.
- GUILLET François, *Naissance de la Normandie. Genèse et épanouissement d'une image régionale en France, 1750-1850*, Annales de Normandie, 2000.
- FRANCISQUE Michel (éd.), *Chroniques de Normandie*, Rouen, 1839.
- LEGUAY Jean-Pierre, *Histoire de la Normandie*, Rennes, Ouest-France, 1997.
- MABIRE Jean, *Histoire secrète de la Normandie*, 1990.
- MABIRE Jean et RAGACHE Jean-Robert, *Histoire de la Normandie*, Paris, Hachette, 1976.
- MAREC Yannick, DAVIET Jean-Pierre, GARNIER Bernard, LASPOUGEAS Jean et QUELLIEN, Jean, *La Normandie au XIX^e entre tradition et modernité*, Ouest-France, 2015.
- MONCEAUX Henri, *Le rachat des captifs des régences d'Alger et de Tripoli au XVII^e*, Auxerre, 1898
- MUSSET René, *La Normandie*, Paris, Armand Colin, 1960.
- MUSSET Lucien, « Naissance de la Normandie (V^e-XI^e siècle) », dans *Histoire de la Normandie*, Michel de Bouard (dir.), Toulouse, Privat, p. 75-130.
- NEVEUX François, *La Normandie des ducs aux rois, X^e-XII^e siècle*, Rennes, Ouest-France, 1998.
- , *La Normandie royale : des Capétiens aux Valois, XIII^e-XIV^e siècle*, Rennes, Ouest-France, 2005.
- , *La Normandie pendant la Guerre de cent ans, XIV^e-XV^e siècle*, Rennes, Ouest-France, 2008 (avec la collaboration de Claire Ruelle).
- PRENTOUT Henri, *La Normandie dans les souvenirs du passé*, Paris, éditions Rieder, 1931
- VERRON Guy, *Préhistoire de la Normandie*, Rennes, Ouest-France Université, 2000.

Navigateurs et découvreurs

Présentation

La France est connue pour sa façade maritime très étendue. Notre région normande n'est pas en reste, avec un littoral de plus de 600 km et de nombreux ports, qui ont favorisé le développement d'une tradition de navigateurs et de découvreurs.

La mer est une ouverture. L'esprit des uns peut y vagabonder, y imaginer une autre vie, un autre monde, d'autres peuples, d'autres possibilités d'échanges, de commerces, d'extension.

Et les autres, les aventuriers, voire les aventureux, les intrépides, les épris de liberté rêvent d'explorations, de découvertes, même au prix de combats, de sacrifices. Mais la mer les attire, les subjuge, leur fait peur aussi, mais les « bouste » selon l'expression actuelle.

Le congrès pourra revenir sur les voyages et les explorations de ces navigateurs. Les expéditions étaient difficiles, les conditions de vie à bord frustes et éprouvantes. Les maladies, la mort étaient du voyage. Les confrontations entre les équipages et les populations autochtones étaient fréquemment féroces. Les intérêts politiques, religieux et commerciaux de ces voyages étaient majeurs.

Les Normands ont voyagé de par le monde inconnu d'alors, mais connu maintenant grâce à eux. Nous les retrouvons dans les Amériques, en Afrique, dans les Indes, en Europe. Ils y ont laissé des noms qui résonnent à nos oreilles. Ils sont parfois devenus des rois : Guillaume le Conquérant en Angleterre, Roger II en Sicile, Jean de Béthencourt aux Canaries. Ils ont fait naître des légendes ou pour le moins des contestations (Binot Paulmier de Gonneville et le Brésil ou Jean Cousin et l'Amérique), ont parfois réveillé l'économie locale

(Gabriel de Clieu et le café en Martinique) ; ils ont emprunté des routes commerciales (de la soie, des épices), mais ils ont aussi fait progresser la science cartographique, hydrographique, de la navigation (les portulans et autres mappemondes, les instruments de navigation). Attardons-nous par exemple sur l'École de cartographie dieppoise du XVI^e siècle, dont les célèbres normands, Pierre Desceliers, Guillaume Le Testu, Guillaume Le Vasseur, Nicolas Vallard, ont permis à des armateurs d'atteindre renommée et puissance, avec parfois néanmoins quelques sévères revers.

Avant d'atteindre des terres lointaines, il fallait armer des bateaux et bien que notre thème ne cible pas les armateurs en tant que tels, nous ne pouvons pas ne pas citer Jehan Ango. Dieppe n'est-elle pas la cité d'Ango ? De la gloire à la déchéance, un destin singulier, mais sans lui, Aubert, les Parmentier, Da Verrazzano et consorts seraient-ils partis ?

Des noms ont marqué ce domaine de l'Histoire : Jean Ango de Dieppe, Thomas Aubert de Rouen, Jean de Béthencourt de Grainville-la-Teinturière, Pierre Belain d'Esnambuc d'Allouville-Bellefosse, Jules de Blossville de Rouen, René-Robert Cavelier de la Salle de Rouen, Gabriel de Clieu de Derchigny, Jean Denys d'Honfleur, Jules Dumont d'Urville de Condé-sur-Noireau, Abraham Duquesne, Jean Fleury, Jean et Raoul Parmentier, Jean Ribault de Dieppe, Giovanni da Verrazano, pour n'en citer que quelques-uns ; auxquels il faudrait ajouter les marins actuels, y compris les navigateurs sportifs, solitaires ou pas, explorant la compétition *flots-technique*.

Ces navigateurs avaient besoin de cartes et on pourra se pencher sur la cartographie normande, en particulier pour la période des découvertes (XV^e et XVI^e siècles).

Bibliographie

Les Normands et la mer, 25^e Congrès de la FSHAN (Cherbourg, 1990), Saint-Vaast-la-Hougue, Musée maritime de Tatihou, 1995.

Les Normands et l'outre-mer, 35^e Congrès de la FSHAN (Granville, 2000), Caen, Annales de Normandie, 2001.

Anonyme : « 1492-1992 des Normands découvrent l'Amérique », *Société de l'Histoire de Normandie*, 1992.

Collectif, *Course et piraterie*, CNRS, 1975.

BARRAULT Jean-Michel, *Le Sacre et la Pensée -1529 de Dieppe à Sumatra ; les capitaines-poètes de Jean Ango ouvrent la route des Indes fabuleuses*, Paris, Seghers, 1989.

BATES David et BAUDUIN Pierre, *911-2011 : Penser les mondes normands médiévaux*, Actes colloque international Caen-Cerisy-la-Salle, Presses universitaires de Caen, 2016.

BAUDOIN Jean (abbé), *Journal de l'expédition d'Iberville en Acadie et à Terre-Neuve : les Normands au Canada*, Évreux, Imprimerie de l'Eure, 1900. Disponible sur Gallica.

BAVEREL Danièle, GOUTAGNY Pascale et MEASSON Josette, *Les cartographes et les nouveaux mondes ; une représentation normande des grandes découvertes : une lecture historique, symbolique et mathématiques des cartes normandes des XVI^e et XVII^e siècles*, Bonsecours, Points de vue, 2011.

BLOND Georges, *Histoire de la flibuste*, Paris, Stock, 1969, rééd. 1990.

BOIVIN (abbé), *Notre Dame du Pollet (Dieppe). Le calvaire des marins*, Dieppe, Imprimerie de la Vicomté, 1909.

BOUCHON Jean, *La lettre de marque*, Paris, Les Éditions de la Nouvelle France, 1946.

BOUDIER André, *Marins et corsaires dieppois au temps de Charles Desmarets*, Rouen, 1926.

BRAUNSTEIN Jean, *Jean de Béthencourt un Normand à la conquête des Canaries*, Condé-sur-Noireau, Charles Corlet, 2001.

BRUNEAU de RIVEDOUX Jean-Arnaud, « *Histoire véritable de certains voyages périlleux et hasardeux sur la mer : 1599*, Paris, Les éditions de Paris, 1996. Consultable sur Gallica. BUTEL Paul, *Les Caraïbes au temps des flibustiers, XVI^e-XVII^e siècles*, Paris, Aubier-Montaigne, 1982.

CAHEN Claude, *La Syrie du nord à l'époque des croisades et la principauté franque d'Antioche*, Damas, Presses de l'Ifo, 1940.

CAHINGT Henri, « La flotte d'Ango », *Bulletin des Amys du Vieux Dieppe*, LV, 1951, p. 15-39.

–, « Les graffiti dieppois, étude de types de navires de la Manche (1^{re} moitié du XVII^e siècle) », *Le navire et l'économie maritime du XV^e au XVIII^e siècle ; travaux du colloque d'histoire maritime tenu le 17/05/1956 à l'Académie de Marine, présenté par Michel Mollat*, SEVPEN, 1957, p. 53-69.

CHAUNU Pierre, *Conquête et exploration des Nouveaux Mondes*, Paris, PUF, 1977.

COLLINS James B. : « La flotte normande au commencement du XVII^e siècle : le mémoire de Nicolas Langlois, 1627 », dans *Annales de Normandie*, 34^e année, 1984, n^o 4, p. 361-380.

CRIGNON Pierre, *Journal de voyage de J. Parmentier, de Dieppe à l'île de Sumatra en l'année 1529*, Paris Imp. A. Pinard, 1832 (tirage à part du livre d'Estancelin cité *infra*).

DE LA VILLESTREUX (général), *Les Flibustiers aux Antilles. Des origines au déclin*, Paris, Champion, 1930.

- DELORME Robert, *Histoire sanglante des flibustiers*, Paris, Guy Victor, 1965.
- DESCHAMPS Hubert, *Pirates et flibustiers*, Paris, PUF, 1952.
- , *Les pirates à Madagascar*, Paris, Berger-Levrault, 1949, rééd., 1972.
- DOUCET Louis, *Quand les Français cherchaient fortune aux Caraïbes*, Paris, Fayard, 1981.
- DU BUC de MANNETOT Yvan-Brunet et RENARD-MARLET Fabrice, *La saga des Du Buc : Histoire, armorial, généalogie de cette famille normande installée aux Antilles depuis 1635*, Paris, Du Buc, 2013.
- DU TERTRE Jean-Baptiste, *Histoire générale des Antilles habitées par les Français*, Paris, T. Jolly, 1667-1671.
- DUPRÉ Philippe, « Les activités maritimes en Normandie à la veille de la Révolution », *Recueil d'études offert à Gabriel Désert*, Cahiers des Annales de Normandie, n° 24, 1992.
- DUPUIS François, « Jehan Ango Navigation et Renaissance à Dieppe », *Itinéraires du Patrimoine*, Rouen, Service régional de l'Inventaire, 1992.
- ESTANCELIN Louis, *Recherches sur les voyages et découvertes des navigateurs normands en Afrique, dans les Indes orientales et en Amérique*, Paris, Pinard-Delaunay, 1832, reproduction Paris INALCO, 1973. Consultable sur Gallica.
- FAVIER Jean, *De l'or et des épices*, Paris, Fayard, 1987.
- , *Les grandes découvertes*, Paris, Fayard, 1991.
- FUNCK-BRENTANO Frantz, *L'île de la Tortue, boucaniers et flibustiers*, Paris, Tallandier, 1929, rééd. 1979.
- GIRARD Benjamin, *La Normandie maritime*, Niort, Lemerancier et Allier, 1899.
- GRAEME Ritchie, *The Normans in Scotland*, Edimbourg, University Press, 1954.
- GRAVIER Gabriel, *Notice sur Jean Parmentier, navigateur dieppois, 1494-1530*, Rouen, Imprimerie Cagniard, 1902, 14 p.
- GUENIN Eugène, *Ango et ses pilotes, d'après des documents inédits tirés des Archives de France, de Portugal et d'Espagne*, Paris, Imprimerie Nationale, 1901.
- HAVARD Gilles et VIDAL Cécile, *Histoire de l'Amérique française*, Paris, Le Grand Livre du Mois, 2003.
- HEERS Jacques, *La découverte de l'Amérique*, Bruxelles, Complexe, 1991.
- HEUZEY Maurice, « Les grands navigateurs », *Précis de l'Académie de Rouen*, 1951-1953.
- HERVAL René, BEAUCHESNE Théodore et JULIEN Charles-André, *Les Français en Amérique pendant la 1^{ère} moitié du XVI^e siècle : textes des voyages de Gonville, Verrazano, Cartier et Roberval*, Paris, PUF, 1946.
- JAEGER Gérard A., *Vue sur la piraterie*, Paris, Tallandier, 1992.
- , *Les Grands Aventuriers de la mer*, Paris, LEP Labor, 1987.
- JOYAU A. *Belain d'Esnambuc*, Paris, Ballemand, 1950.
- JULIEN Charles-André, *Les Voyages de découvertes et les premiers établissements (XV^e-XVI^e siècles)*, Paris, PUF, 1948.
- LE BRIS Michel, *D'or, de rêves et de sang ; l'épopée de la flibuste, 1494-1588*, Paris, Hachette, 2001.
- LECOMTE (abbé), « Le Capitaine de Clieu », *Revue de Rouen*, 1848, rééd. CIRAD, février 2003.
- LEPERS Jean-Baptiste, *La tragique Histoire des flibustiers. Histoire de Saint-Domingue et de l'île de la Tortue, repaire des flibustiers, écrite vers 1715*, Paris, G. Crès, sans date.
- LUSSAGNET Suzanne, *Les Français en Amérique pendant la deuxième moitié du XVI^e siècle, Les Français en Floride*, Paris, PUF, 1958.
- MABIRE Jean, *Grands marins normands*, Saint-Malo, éditions de l'Ancre de Marine, 1993.
- MASSART Luc, « Des navigateurs et poètes dieppois : les frères Parmentier », *Études Normandes*, n°4, 1999, pages 63-86.
- MASSON Philippe et VERGÉ-FRANCESCHI Michel, *La France et la mer au siècle des grandes découvertes*, Paris, Tallandier, 1993.
- MATHIEU Jacques, *La nouvelle France. Les Français en Amérique du Nod, XVI^e-XVIII^e siècle*, Paris, Belin, 1991 (Belin Sup Histoire)
- MERRIEN Jean, *La Course et la flibuste, des origines à leur interdiction*, Genève, Rencontres, 1970.
- , *Histoire mondiale des pirates, flibustiers et négriers*, Paris, Grasset, 1959.
- , *Corsaires et flibustiers*, Louviers, L'Ancre de Marine, 1996.
- MOLLAT du JOURDIN Michel, « *Les cartes marines du XIII^e au XVII^e siècle*, Paris, Nathan, 2004.
- MOREAU Jean-Pierre, *Les Petites Antilles, de Christophe Colomb à Richelieu*, Paris, Karthala, 1992.
- , *Pirates. Flibuste et piraterie Dans la Caraïbe et les mers du Sud 1522-1724*, Paris, Tallandier, 2006.
- NEVEUX François, *L'Aventure des Normands, VIII^e-XIII^e siècle*, Paris, Perrin, 2009.
- NICOLAS Armand, *Histoire de la Martinique*, Paris, l'Harmattan, 1996.
- PARMENTIER Jean et Raoul, et GRIGNON Pierre, *Le discours de la navigation de Jean et Raoul Parmentier, de Dieppe ; voyage à Sumatra en 1529 ; description de l'Isle de Saint-Dominigo*, Paris, E. Leroux, 1883. Consultable sur Gallica.
- POUSSOU Jean-Pierre, BONNICHON Philippe et HUETZ DE LEMPS Xavier, *Espaces coloniaux et espaces maritimes au XVIII^e siècle*, Paris, SEDES, 1988.
- SINSOILLIEZ Robert, *L'expédition des Normands en Nouvelle-Zélande (1840-1850)*, Condé-sur-Noireau, Charles Corlet, 2005, 392 p.

SAUPIN Guy, *Villes atlantiques dans l'Europe occidentale du Moyen Age au XX^e siècle*, Rennes, Presses universitaires de Rennes, 2006.

TAVIANI-CAROZZI Huguette, *La terreur du monde—Robert Guiscard et la conquête normande en Italie, mythe et histoire*, Paris, Fayard, 1996.

VERGÉ-FRANCESCHI Michel, *Les officiers généraux de la Marine royale : 1715-1774 : origines, conditions, service*, Lille, ANRT, 1987. Consultable sur Gallica.

REVUE QUIQUENGROGNE, *publication du Fonds ancien et local de la médiathèque Jean Renoir de Dieppe*.

BULLETINS des AMYS DU VIEUX DIEPPE

CAHIERS DE L'HISTOIRE ET DES MÉMOIRES DE LA TRAITE NÉGRIÈRE, DE L'ESCLAVAGE ET DE LEURS ABOLITIONS EN NORMANDIE, publiés par l'université du Havre à partir de 2008.

AUTOUR DE, D'APRÈS DE MANNEVILLE, SAVANT NAVIGATEUR HAVRAIS AU SIÈCLE DES LUMIÈRES Cahiers Havrais de Recherche Historique, numéro spécial hors-série 2008 (journée d'étude 16 novembre 2007), 205 p.

DUBOCAGE DE BLÉVILLE, CLIPPERTON ET LA CHINE Cahiers Havrais de Recherche Historique, numéro spécial hors-série 2011 Actes du colloque à l'occasion du tricentenaire de la découverte de l'île de La Passion, 268 p.

L'émigration normande dans le monde

Présentation

Bien qu'attaché à sa terre, à ses racines, le Normand possède une forte envie de conquête. « Notre » Guillaume le Bâtard ne devint-il pas le Conquérant, en battant Harold à Hastings ? Dans la continuité nous pouvons également parler des conquêtes territoriales des Normands en Écosse et en Irlande.

On peut aussi évoquer l'Italie, le royaume de Sicile, la Grèce, l'Afrique (avec les comptoirs commerciaux), les Amériques (Ribault, envoyé par l'Amiral Coligny, et la Floride), la Russie aussi (exemple de Jean Sauvage).

Nous retrouvons les Normands au Canada bien sûr (pour la conquête territoriale, pour le commerce, pour l'évangélisation ; qu'ils soient volontaires, mercenaires, religieux, Filles du Roy, émigrés percherons). Dans ces entreprises de christianisation, on pourra, entre autres, citer la Nouvelle France et l'œuvre de Marie-Madeleine de La Peltrie, née à Alençon, et celle des Ursulines (dont Cécile Richer de Sainte Croix, ursuline de Dieppe) mais également les Augustines hospitalières de Dieppe qui avec l'aide de la duchesse d'Aiguillon fondèrent le premier hôpital d'Amérique : l'Hôtel-Dieu du Précieux-Sang à Québec.

Des événements politiques et leurs effets en termes de risques et périls ont également entraîné des flux migratoires vers l'étranger, et notamment la Grande-Bretagne. Parmi ces périodes délicates, nous pouvons évoquer la Révolution, la guerre de 1870 puis la Commune, où les Normands ont peut-être pris le chemin de l'exil.

Mais le fait de prendre pied sur une terre nouvelle ou inconnue au nom du Roi, d'y déposer quelques militaires et/ou civils, ne permet pas forcément de fonder durablement une communauté, en proie rapidement aux attaques de toutes sortes, aux manques, aux maladies.

Bibliographie

ANDRIEU Maurice, *La Sicile, carrefour des mondes et des empires*, Paris, Fayard, 1965.

ANDRIEU-GUITRANCOURT, *Histoire de l'Empire normand et de sa civilisation* », Paris, Payot, 1952.

AUBÉ Pierre, *Les Empires normands d'Orient*, Paris, Tallandier, 1983.

BARROW Geoffrey Wallis Stewart, « Les familles [normandes] d'Écosse », *Annales de Normandie*, 15^e année, XV, n° 4, déc. 1965, p. 493-515 ; et XVII, n° 1, mars 1967, p. 101.

BELLEAU Romain, « Filles du Roy parties de Dieppe : les « Demoiselles » de 1667 », *Bulletin Mémoires vives*, Commission franco-québécoise sur les lieux de mémoire communs, juin 2014, n° 38.

BÉRAUD-VILLARS Jean, *Les Normands en Méditerranée*, Paris, Albin Michel, 1951.

BOUCHARD Delphine, *L'Émigration des protestants normands vers l'Angleterre et ses colonies, vers 1660-vers 1760* », Mémoire DEA, Paris, Université de Paris IV, 2002.

BOUDIER André, « Dieppe-Dakar ; les Dieppois au Sénégal », *Les Informations dieppoises*, 4 juillet 1947.

BOUTEILLER Marcelle, « La contribution des Normands des XVI^e et XVII^e siècles à la connaissance des Indiens d'Amérique », *Annales de Normandie*, 6^e année, VI, n° 2, mai 1956, p. 135-149.

- CARPIN Gervais, *Le réseau du Canada : étude du mode migratoire de la France vers la Nouvelle-France, 1628-1662*, Paris, Presses Paris Sorbonne, 2001.
- CHALANDON Ferdinand, *Histoire de la domination normande en Italie et en Sicile*, Paris, Picard et fils, 1907 et réédition fac-similé, New-York, 1969.
- DICKINSON John A., « La Normandie et la construction d'une Nouvelle France », *Annales de Normandie*, 58^e année, déc. 2008, n°3-4, pages 59-68.
- GANIVET Michel, *Épopée en Nouvelle-France Perche & Canada (1621-1773)*, Rémalard-en-Perche, Amis du Perche, 2016.
- GRAVIER Gabriel, *Marie-Madeleine Hachard, Mère Saint Augustin de Tranchepain. Relation du voyage des dames religieuses Ursulines de Rouen à la Nouvelle-Orléans*, Maisonneuve, 1872.
- HARDY Jules, « Les Dieppois en Guinée en 1364 », *Revue de la Normandie*, tome IV, 1864, pages 366-373.
- HOUDAILLE Jacques, « L'émigration normande vers les colonies au temps de Boisguilbert » dans HECHT Jacqueline, *Boisguilbert parmi nous. Actes du colloque international de Rouen, 22-23 mai 1975*, Paris, INED, 1989.
- LANDRY Yves, *Orphelines en France, pionnières au Canada : les Filles du roi au XVII^e siècle*, Montréal, Leméac, 1992.
- LE BER Joseph, *Départ pour le Canada en 1639 : Lettre inédite d'une Ursuline* », Imprimerie de la Vigie, 1939.
- LE TENNEUR René, *Les Normands et les origines du Canada français*, Coutances, Ocep, 1973.
- LEVESQUE Lynne, *Jeanne Chevalier, Fille du Roi : Son Histoire*, Shadow Press, 2017.
- ROTHSTEIN Nathalie, « Les protestants normands dans la soierie londonienne », dans *Protestants et minorités religieuses en Normandie*, Actes du XX^e Congrès de la FSHAN (Rouen 3-7 septembre 1985), Luneray, Bertout, 1987.
- ROUSSEAU François, *La croix et le scalpel : 1639-1892*, Sillery, Les Éditions du Septentrion, 1989.
- SIROIS-BELLE Maud, « Les Filles du Roy, des bords de Seine aux rives du Saint-Laurent 1663-1673 », *Bulletin Mémoires vives, Commission franco-québécoise sur les lieux de mémoire communs*, juin 2011, n° 32.
- VERGER François-Xavier, « Trente chevaliers Normands à la conquête de l'Irlande », *Patrimoine Normand*, février-mars 2001, n° 37, pages 32 à 39.
- VIDALENC Jean, *Les émigrés français 1789-1825*, Caen, Association des publications de la Faculté des lettres et sciences humaines de l'Université de Caen, 1963.

L'immigration en Normandie

Présentation

Sa façade maritime a sans aucun doute attiré et favorisé l'envie d'autres peuples, d'habitants d'autres régions. Les ports naturels, puis élaborés humainement, permettaient de mettre facilement pied à terre, de façon ponctuelle ou pérenne (bien sûr on pense avant tout aux Vikings). *A contrario*, des peuplades de régions continentales pouvaient traverser notre région pour éventuellement prendre la mer, après avoir pris parfois tout ce qu'ils pouvaient sur leur passage (par exemple, les Anglais pendant la Guerre de Cent Ans) mais certains faisaient souche en Normandie.

Au fil des siècles, on trouve entre autres : l'installation des Juifs, notamment à Rouen, à l'époque romaine ; l'installation des Francs au V^e siècle ; celle des Saxons d'Angleterre à partir du VI^e siècle ; l'implantation des Scandinaves au X^e siècle ; plus proche de nous, l'immigration de Belges, pour des raisons économiques, qui travaillèrent dans l'industrie textile, l'industrie mécanique, l'agriculture..., sans compter l'exil du gouvernement belge à Sainte-Adresse et les réfugiés fuyant l'occupation allemande pendant la guerre 1914-1918.

Durant la Guerre de Cent Ans comme pendant la Deuxième Guerre mondiale, les Bas-Normands ont accueilli de nombreux Hauts-Normands, fuyant le front et l'avancée de l'ennemi. Il y eut aussi les Italiens qui arrivèrent en nombre dans notre région (les clercs du Moyen Âge, les artistes de la Renaissance, et plus récemment les ouvriers du bâtiment).

Les Anglais, en dehors des invasions militaires, ont également formé de grosses colonies sur nos côtes et dans nos campagnes. La villégiature touristique avec les bains de mer, l'attrait artistique indéniable mais aussi l'importation de leurs sports plus développés que chez nous (football, rugby, badminton, pratiques nautiques...). On peut aussi évoquer actuellement les problèmes de populations pauvres ou persécutées qui restent temporairement chez nous en attendant un hypothétique sésame pour se rendre au pays d'Albion, vu comme un paradis financier, à grand renfort de passeurs malhonnêtes.

Le monde de la pêche a vu des Bas-normands venir en Haute-Normandie pour la pêche à la coquille par exemple ; les Hollandais, avec leurs sabots et leur Saint-Nicolas étaient également présents. Il y eut aussi les grands chantiers (nucléaires entre autres) qui embauchèrent un nombre important de Turcs tout comme les manutentions portuaires qui firent affluer de nombreux étrangers avec peu de qualification qui crurent en une vie meilleure que chez eux.

D'autres nationalités s'installèrent à partir du XIX^e siècle, avec des flux plus ou moins importants : Allemands, Italiens, Suisses, Espagnols, Russes, Polonais, Tchèques mus par les nécessités économiques ou pour fuir le régime politique de leur pays d'origine ou la guerre, et bien sûr par le besoin de main-d'œuvre en Normandie.

Bibliographie

- ALDUC-LE-BAGOUSSE Armelle, « La présence anglo-saxonne en Basse-Normandie au VI^e siècle : colonisation ou commerce ? », dans *Le phénomène des grandes invasions/réalité ethnique ou échanges culturels ; l'anthropologie au service de l'histoire. Actes des premières journées anthropologiques de Valbonne*, Valbonne, Centre de recherches archéologiques, 1983.
- APRILE Sylvie et BENSIMON Fabrice, *La France et l'Angleterre au XIX^e siècle : échanges, représentations, comparaisons*, Paris, Créaphis, 2006.
- BAUME Andrew, « Les opérations militaires anglaises pour expulser les compagnies françaises du Pays de Caux et du Vexin normand, 1436-1437 », dans *la France anglaise au Moyen Âge*, Colloque des historiens médiévistes français et britanniques, Actes du 111^e congrès National des Sociétés Savantes (Poitiers, 1986), section d'histoire médiévale et philologie, Paris, CTHS, 1988.
- CARPENTIER Vincent, « Dans quel contexte les Scandinaves se sont-ils implantés en Normandie ? Ce que nous dit l'archéologie de l'habitat rural en Neustrie, du VIII^e au X^e siècle », dans BAUDUIN Pierre et MUSIN Alexander E. (dir.), *Vers l'Orient et vers l'Occident : regards croisés sur les dynamiques et les transferts culturels des Vikings à la Roussie ancienne*, Presses Universitaires de Caen, 2014.
- COLLARD Claude, *Guide des sources pour l'histoire de l'immigration en France de 1830 à nos jours*, Paris, BNF, 2006.
- COLLÈGE PAUL VERLAINE D'ÉVRECY, *Ukrainiens en Normandie, Témoignages d'immigrants*, Cully, Éditions OREP, 2006.
- COLIN Mariella et NEVEUX François (éd.), *Les Italiens en Normandie. De l'étranger à l'immigré*, Actes du colloque de Cerisy-la-Salle, Cahier des Annales de Normandie, n° 29, Caen, 2000.
- COLIN Mariella, *L'immigration italienne en Basse-Normandie*, Cabourg, Éditions Cahiers du temps, 1997.
- DENIAUX Élisabeth, LORREN Claude, BAUDUIN Pierre et JARRY Thomas, *La Normandie avant les Normands : de la conquête romaine à l'arrivée de Vikings*, Rennes, Ouest-France, 2002.
- DIRY J-P., *Les agriculteurs étrangers en Basse Normandie ; les étrangers dans les campagnes*, Clermont-Ferrand, Presses universitaires Blaise Pascal, 2008.
- DUBUC Annie, *Les étrangers en Seine-Inférieure de 1919 à 1939*, Mémoire de Maîtrise, Université de Rouen, 1974.
- GOLB Norman, *Les juifs de Rouen au Moyen Âge : portrait d'une culture oubliée*, Rouen, Publications des universités de Rouen et du Havre, 1985.
- GUINET Louis, « Les Saxons en Normandie », dans *Contribution à l'étude des établissements saxons en Normandie*, Caen, Presses universitaires de Caen, 1967. Disponible sur Internet.
- HUBSHER Ronald, *L'immigration dans les campagnes françaises XIX^e-XX^e*, Odile Jacob, 2005.
- JORET Charles, *Les noms de lieu d'origine non romane et la colonisation germanique et scandinave en Normandie*, Paris, Picard, Rouen, A. Lainé, 1913.
- KAANEN-VANDEBULCKE Isabelle, *Le chemin de la ferme : le pays de Caux agricole de 1900 à 1968*, Luneray, éd. Bertout, 1985.
- , *Boulevard des Belges. De la Flandre à la Normandie* » Bruxelles, Racine, 2008.
- LE GOÏC Matthieu, « Haches de guerre. Les bûcherons canadiens dans les forêts normandes 1916-1919 », Catalogue de l'exposition, Archives départementales de l'Orne, 2010.
- MAUCO Georges, « Les étrangers dans les campagnes françaises », *Annales de Géographie*, 1926, tome 35, n°194, pages 97-125.
- MORELLI Anne, *Les émigrants belges*, Bruxelles, éditions Vie Ouvrière, 1998.
- MUSSET Lucien: « Essai sur le peuplement de la Normandie (V^e-XI^e siècle) », dans *Les Mondes normands (VIII^e-XII^e siècle)*, Actes du 2^e congrès international d'archéologie Médiévale (Caen, 1987), Caen, Société d'Archéologie Médiévale, 1989.

- PAKENHAM Simona, *Quand Dieppe était anglais, 1814-1914 [Sixty miles from England, the English at Dieppe, 1814-1914]*, Dieppe, Les Informations dieppoises, 1971.
- PEPELIER Jean-Pierre, *L'Immigration oubliée : l'histoire des Belges en France*, Lille, La Voix du Nord, 2003, 143 p.
- POPCZYK Catherine, « La présence italienne en Haute-Normandie : les naturalisations entre 1820 et 1940 », *Hommes & Migrations*, n° 1229, 2001.
- POTTIER Marc, « Les Italiens en Basse-Normandie d'une guerre à l'autre », *La Trace*, n° 9, 1996.
- , « Les étrangers en Basse-Normandie dans le premier vingtième siècle, une mémoire oubliée », *Migrations*, 13, 1997.
- , *Normands de tous pays : l'immigration étrangère en Basse-Normandie de 1900 à 1950*, Cabourg, Cahiers du Temps, 1999, 175 p.
- PUISEUX Léon, *L'Émigration normande et la colonisation anglaise en Normandie au XV^e siècle*, Caen, Le Gost-Clérisse, 1860.
- RINGOOT Sonia, *En quête de terre ; des Belges en Normandie*, Bayeux, OREP, 2013.
- ROUGET Claude, *Les Russes de la Société Métallurgique de Normandie (1919-1941)*, Master thesis, University of Oslo, 2014. Disponible sur Internet.
- WERNER Karl Ferdinand, « La conquête franque de la Gaule : itinéraires historiographiques d'une erreur », *Bibliothèque de l'école des chartes*, 1996, t. 154, livraison 1.

Les échanges commerciaux

Présentation

NB – *Cet axe de recherche sera moins développé, car il constituera l'un des thèmes principaux du congrès de Cherbourg (2020).*

Dès que les hommes ont su construire des bateaux de haute mer, soit à l'âge du Bronze, des échanges maritimes ont eu lieu avec l'Angleterre. Des découvertes d'amphores montrent des échanges commerciaux avec les pays méditerranéens dans l'Antiquité. Des accointances avec le monde ibérique ont été également mises en évidence dès le bas Moyen Âge. Les échanges avec l'Angleterre et l'Écosse se sont développés au gré des accalmies de la guerre de Cent Ans : charbon anglais, vins français. N'oublions pas que la Normandie fut longtemps une région viticole. D'Angleterre et d'Écosse viennent aussi la laine, les draps, le plomb, l'étain.

En novembre 1364, deux bateaux sont armés à Dieppe sous le commandement de Jehan Prunaut qui, poussant jusqu'en Guinée, fonde le comptoir du Petit Dieppe. Il en ramène de l'ivoire, des cuirs et de la malaguette.

D'autres voyages eurent lieu à partir de septembre 1365 et permirent de créer d'autres loges pour ce commerce : Petit Paris, Petit Germentruville, La Mine.

Le morphy, ou ivoire, arrivé en quantité à Dieppe inspira des artisans locaux qui passèrent maîtres dans la sculpture de cette matière.

Ces échanges commerciaux liés aux circumnavigations vont également avoir un impact majeur sur la société avec le développement d'une bourgeoisie de marchands et la naissance de dynasties de négociants et d'entrepreneurs.

Au fil des siècles, les ponctions royales, les conflits, la solubilisation de la Normandie dans l'espace national, le clivage entre zones urbaines et zones rurales, la révolution industrielle, la disparité économique entre la Basse et la Haute Normandie, les rivalités entre Rouen et Le Havre vont transformer l'économie et modifier les échanges commerciaux internationaux. D'autres facteurs influent également : le développement des infrastructures routières, la marine à vapeur, l'arrivée du train.

Produits agricoles

Je me permettrai d'établir une liste (bien sommaire) dite à la Prévert : la Normandie est riche de son lin et de ses manufactures drapières, de ses céréales, de ses vertes prairies où paissent, broutent, mangent la race bovine (dont les vaches laitières ou à viande), les ovins (de pré-salé ou pas), les caprins, les chevaux (de trait ou de course, il y a aussi le savoir-faire chevalin, d'élevage, de sélection, de soin, de renommée mondiale), les volailles (pondeuses ou pas). Des labels sont maintenant là pour rassurer les consommateurs et porter haut les couleurs normandes.

Produits de la mer

Comment ne pas avoir d'échanges commerciaux de produits de la mer, avec une si grande façade maritime, et de nombreux ports de pêche, grands ou confidentiels. Ce monde est certes en crise, mais la qualité des produits normands n'est plus à démontrer. Et les pêcheurs normands ont montré leur savoir-faire depuis bien longtemps : les morues pêchées par les terre-neuvas, les harengs et les célèbres chemins du chasse-marée, les huîtres, les moules et autres crustacés.

Produits industriels

Comment ne pas avoir de nombreuses activités industrielles avec des ports aussi renommés. C'est une région à l'industrie diversifiée : industrie pétrolière et sa chimie associée, industries pharmaceutique, métallurgique (Villedieu-les-Poêles par exemple), automobile (construction et courses), aéronautique et aérospatiale (*Ariane* par exemple), horlogère et de précision (exemple de l'Aliermont). Il y a aussi une très vieille tradition verrière (voir la vitalité de la vallée de la Bresle [*la Glass Vallée*]).

On pourrait aussi extrapoler pour évoquer les liens commerciaux entre la Normandie et le Canada, au travers de l'importation des peaux par exemple.

Divers

Les voyages des grands navigateurs ont généré des importations qui ont fait la prospérité de la Normandie, citons quelques exemples : les épices, le bois brésil, le tabac, le sucre, les fourrures, la poterie, les plantes médicinales (exemple de Féret à Dieppe), les épices, le café, le chocolat, le coton, le thé, les indiennes, l'indigo, mais aussi les esclaves...

La Normandie exporte aussi : draps, toiles de lin, toiles de chanvre, épingles, dentelles, blé, bonneterie, coutellerie, tabletterie, verre..., même si certains flux sont anecdotiques dans l'économie de la province.

On peut aussi mentionner le tourisme balnéaire qui dynamisa économiquement cette proche région de la capitale et attira de nombreuses personnalités littéraires, artistiques, politiques ou économiques, séduites par notre belle région, sa fougue et son fort caractère, et qui y laissèrent un peu d'or. Une certaine illustration de notre blason : « *De gueules à deux léopards d'or* ».

Bibliographie

Les arts du feu en Normandie, Actes du 39^e Congrès de la FSHAN (Eu, 2004), Jean-Paul HERVIEU, Gilles DESIRE DIT GOSSET et Éric BARRÉ (éd.), Caen, Annales de Normandie, 2005.

ARNOUX Matthieu et FLAMBARD-HÉRICHER Anne-Marie (dir.), *La Normandie dans l'économie européenne, XII^e-XVII^e siècle. Colloque de Cerisy-la-Salle 4-8 octobre 2006*, Caen, Publications du CHRAM, 2010.

BOUDIER André, « *L'industrie et la manufacture des tabacs à Dieppe des origines à nos jours* », *Bulletin des Amys du Vieux Dieppe*, 1957, p. 20-32.

BRUNET Pierre, « Un vignoble défunt : la Normandie », dans *Des vignobles et des vins à travers le monde hommage à Alain Huetz de Lempis*, Colloque de Bordeaux III, Cl. LE GARS et Ph. ROUDIE (éd.), Talence, Presses universitaires de Bordeaux, 1992.

CAYEUX L., « Les industries précampigniennes du Pays de Caux et leurs différents aspects », *Bulletin de la Société Préhistorique de France*, LVI, 1959.

CHAPELOT Jean, « La céramique exportée au Canada français », *Dossiers de l'archéologie*, mars-avril 1978.

CLAUDE Vincent, « Origine du trafic sur les Antilles », *Recueil des publications de la Société Havraise d'Études Diverses*.

DARDEL Pierre, « Les courants du commerce extérieur et intérieur de Rouen au XVIII^e siècle », *Annales de Normandie*, 4^e année, mai 1954, n° 2, p. 117-165.

–, *Navires et marchandises dans les ports de Rouen et du Havre au XVIII^e siècle*, Paris, SEVPEN, Évreux, Hérissé, 1963.

–, « Les relations maritimes et commerciales entre la France, notamment les ports de Rouen et du havre, et les ports de la mer Baltique, de 1497 à 1783 », *Annales de Normandie*, 19^e année, mars 1969, n°1, pages 29-57.

DELISLE Léopold, *Études sur la condition de la classe agricole et l'état de l'agriculture en Normandie, au Moyen Âge*, Évreux, Hérissé, 1851, fac-similé Brionne, G. Monfort, 1978.

DELMAS Albert, *Le commerce du beurre et les coopératives de beurrerie en Normandie*, Paris, A. Rousseau, 1913.

DENIAUX Élisabeth, « Recherches sur les amphores antiques de Basse-Normandie », *Cahiers des Annales de Normandie*, 1980, n°12B.

DUTOIT Thierry et CHAÏB Jérôme, « Quand la Haute-Normandie cultivait ses vignobles : analyse bibliographique et essai d'écologie historique », *Le Viquet*, n° 109, Saint-Michel, 1995.

FONTAINE-BAYER Lucette, « Chasse-marée et poste aux poissons », *Le Rotarien*, 2005, p. 19-23.

- GASLY Vanina, *Fila la laine... : deux siècles d'industrie textile dans l'Eure XVIII^e-XIX^e siècles*, Évreux, Conseil départemental de l'Eure, 2009.
- LE ROC'H MORGÈRE Louis, *Les mondes souterrains, histoire de l'exploitation du sous-sol du Calvados*, Archives départementales du Calvados, 2003.
- LEMARCHAND Guy, « Paris et les provinces sous l'Ancien Régime : l'approvisionnement d'une capitale », *Annales de Normandie*, vol. 53 n° 3, 2003.
- MILLON Gérard, *La dentelle d'Alençon, recueil de documents*, Alençon, Archives départementales de l'Orne, 2001
- MOLLAT Michel, *La comptabilité du port de Dieppe au XV^e siècle*, Paris, A Colin, 1951.
- , *Le commerce maritime normand à la fin du Moyen Âge*, Paris, Plon, 1952.
- MONTAIGNE Jean-Marc, *Le trafic du Brésil : navigateurs normands, bois-rouge et cannibales pendant la Renaissance*, Rouen, ASI Communication, 2000.
- MOUCHEL-VALLON Patrice, *Travail, familles et poteries en Nord-Cotentin ; XVI^e siècle-I^{er} Empire*, Saint-Lô, Société d'archéologie et d'histoire de la Manche, 2002.
- MUSSET Lucien, « Essai sur les vignobles des monastères normands, X^e-XIII^e siècle », *Recueil d'études normandes en hommage au docteur Jean Fournée*, Nogent-sur-Marne, Société parisienne d'histoire et d'archéologie normandes, 1979.
- PERROT Jean-Claude, « Pêche, commerce et gens de mer en Normandie sous l'Ancien Régime » *Annales de Normandie*, VIII, oct. 1958, n° 1, p. 388-392.
- QUESNOT Auguste, « Le Pont du Pollet et l'essor du commerce dieppois pendant la guerre de Cent ans », *Revue des Questions historiques*.
- ROGÈRE Claude, *Les poteries de Martincamp*, Rouen, Lecerf, 1971.
- ROQUELET Alain et de BEAUREPAIRE François, *La vie de la forêt normande à la fin du Moyen Âge : le coutumier d'Hector de Chartes*, 2 vol., Rouen, Société de l'Histoire de Normandie, 1984-1995.
- SION Jules, *Les paysans de la Normandie orientale, pays de Caux, Bray, Vexin normand, vallée de la Seine ; étude géographique*, Paris, Armand Colin, 1909.
- TOUJAS René, « L'activité commerciale de négociants normands à Montauban au XVII^e siècle » *Annales de Normandie*, VI, oct.-déc. 1956, p. 261-266.
- VAULTIER Roger, « La fabrication des épingles en Normandie au temps passé », *Cahiers Léopold Delisle*, tome VI, fasc. 2, 1957, p. 131-135.
- WATTÉ Jean-Pierre: « Les sources d'approvisionnement en silex des Néolithiques cauchois », dans *Actes du X^e colloque interrégional sur le Néolithique (Caen 30 septembre-2 octobre 1983)*, Revue archéologique de l'Ouest, 1986.